

déshonorée, si elle ne s'en occupe pas. Et la meilleure manière d'indemniser sa seigneurie et ceux de qui il a acheté le bourg, est de les envoyer tous à Newgate. Telle est la manière dont nous voudrions voir indemnisés de la perte de leur infame commerce tous les trafiqueurs des droits du peuple.—*Times*.

Mr. HUNT.—Mercredi, Mr. Hunt fut au lever de sa majesté, afin de présenter diverses pétitions qui lui avaient été confiées. Il fut introduit par le lord préposé à cet office, qui présenta pour lui au roi une carte où étaient les mots : “ Mr. Hunt, pour présenter des adresses de Middleton, Bolton, et Preston, dans Lancashire, de la ville de Carlisle, des classes moyennes et ouvrières de la capitale, et de l'association de la réforme radicale.” En entendant mentionner le nom de Mr. Hunt, sa majesté dit, avec un souris de la plus grande affabilité : “ Oh ! Mr. Hunt, oui, oui.” Sa majesté tendit alors la main ; mais Mr. Hunt était occupé à détacher son énorme paquet de pétitions, assez gros pour remplir un grand sac, et il ne remarqua pas l'honneur que sa majesté se proposait évidemment de lui faire. “ Plait-il à votre majesté, dit Mr. Hunt, de recevoir les pétitions ensemble ou séparément.—Oh ! ensemble, Mr. Hunt,” dit le roi. Sa majesté prit alors le paquet, avec un souris gracieux, et en faisant une petite inclination. Mr. Hunt s'inclina alors, et se retira.

*Âges de quelques uns des présents ministres.* Il paraît par l'exposé d'un de nos confrères, que le comte Grey est âgé de 66 ans ; lord Holland, de 57, lord Lansdowne, de 50 ; lord Melbourne, de 49 ; lord Althorp, de 48 ; lord Goderich, de 48 ; lord Palmerston, de 46 ; le duc de Richmond, de 39 ; lord Durham, de 38.

Un maître d'école de Worcester, assez peu fortuné, a réclamé et obtenu le titre de comte de Stirling, pairie écossaise ; mais il n'a pas recouvré les biens.

---

## DERNIERES NOUVELLES.

Les ministres français ont assuré les chambres, le 1er. Décembre, que le gouvernement avait reçu des puissances étrangères les assurances les plus positives de leurs dispositions pacifiques. “ En vous demandant une levée de 80,000 hommes, a dit le ministre de la guerre, le gouvernement du roi n'a d'autre motif que de mettre l'armée française en harmonie avec les besoins du moment. De toutes parts les puissances étrangères n'ont cessé de donner au roi les assurances les plus for-